

Le ministère apostolique

(2^e Épître aux Corinthiens 5,11 - 6,10)



1 - Introduction à la deuxième épître aux Corinthiens

Paul aurait écrit cette épître entre 53 et 56 alors qu'il résidait à Ephèse. Paul s'y livre à une longue réflexion sur son ministère où s'insère le passage proposé à votre lecture.

Il fait du contraste entre la matière dont sont faits les apôtres – de l'argile – et l'Évangile – un trésor inestimable – le trait caractéristique des apôtres : l'apôtre est d'autant meilleur que l'on constate sa fragilité et ainsi que sa force lui vient de Dieu.

2 - Faisons un peu attention aux détails

5,11-15.

La crainte du Seigneur (v.11) : chez Paul la crainte du Seigneur est un facteur d'audace et une source de liberté. Paul ne craint personne si ce n'est un Seigneur pas très dangereux puisqu'il a donné sa vie pour les pécheurs. Pourquoi une crainte pareille est-elle libératrice ?

Donner une raison de fierté aux Corinthiens (v.12-13) : Pourquoi les Corinthiens peuvent-ils trouver en Paul, qui ne craint que le Seigneur, une raison d'être fiers et de se vanter ?

L'amour du Christ (v.14-15) : Cet amour trouve son expression définitive dans la mort du Christ parce qu'elle assume toutes les morts et réoriente toutes les existences. Comment diriez-vous cela avec vos mots ?

5,16-21.

Une connaissance nouvelle et bien réelle du Christ (v.16-17) : Paul distingue la connaissance du Christ selon la chair et une connaissance selon un autre mode. Comment comprenez-vous l'expression « connaître selon la chair » ? Essayez de définir cette nouvelle connaissance.

La réconciliation avec Dieu par le Christ (v.18) : A partir de ce qui précède, quelle transformation est la conséquence de cette réconciliation ?

Le service de la réconciliation (v.18-20) : Paul donne aux serviteurs de la réconciliation le titre d'ambassadeurs. De qui le sont-ils et qui exhorte les humains à travers eux ? Quelles pourraient être les difficultés de ce service ?

Pour nous Il l'a fait péché (v.21) : Comment comprenez cette expression déroutante ? Quelle est la conséquence de cette action de Dieu pour nous ?

6,1-10.

Maintenant c'est le moment favorable, le jour favorable (v.1) : Le moment favorable, le jour favorable sont liés à un acte précis des apôtres pour les Corinthiens. Lequel ?

Le serviteur de Dieu (v.3-10) : Quelle est sa grande préoccupation ? Faites-en le profil à partir de ces versets.

3- Place à la Parole

- Craignez-vous le Seigneur à la manière de Paul ?

- Avez-vous déjà eu l'occasion de rencontrer le Christ tel que Paul le décrit en 6,16-17 ?

- Est-ce que la réconciliation décrite ici par Paul modifie et éclaire votre expérience du sacrement de la réconciliation ?

- Vous êtes, vous aussi, serviteur de Dieu. Vous est-il déjà arrivé d'être un sujet d'achoppement pour d'autres ? Comment faites-vous pour éviter de l'être ?

- Vous reconnaissez-vous dans le serviteur de Dieu décrit en 6,3-10 ?

- Connaissez-vous des gens autour de vous qui s'en approchent ?

4- La lecture de St Jean Chrysostome

« Comme Paul venait de dire que Dieu prie, et que les apôtres sont ses ambassadeurs, en priant eux-mêmes les hommes de se réconcilier avec lui, il ne veut pas que cela les jette dans l'indolence ; il se hâte donc de les exciter et de les effrayer, en leur disant : « Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la divine grâce. » Parce qu'il consent à nous prier et qu'il nous envoie ses ministres, ne nous laissons pas aller à l'apathie ; c'est une raison, au contraire, de déployer plus de zèle pour plaire à Dieu, de réunir plus de richesses spirituelles. Il l'avait dit plus haut : « La charité de Dieu, nous presse, » ne nous laisse point de repos, nous stimule sans cesse. Si vous ne montrez pas cette ardeur après que Dieu vous a témoigné cette sollicitude, si vous n'accomplissez rien de généreux, vous perdrez ces biens inestimables».

St Jean Chrysostome (traduction nouvelle par M. l'abbé J. Bareille), Homélies sur les deux épîtres aux Corinthiens – Homélie XII, T.9, librairie de Louis Vives, éditeur, Paris, p.236-237.

5- Prions

Le texte est lu à voix haute par l'un des participants.

Après quelques instants de silence chacun choisit de citer telle ou telle partie du texte, y associe une personne de sa connaissance et une situation que le texte éclaire particulièrement bien.

Le groupe conclut par le Notre Père.